Qu'est-ce que c'est le courage ?

Amorce:

A partir d'un album de littérature jeunesse (*Ma maison hantée* de Kéthévane Davrichewy, éd. L'école des loisirs).

L'histoire met en scène une petite fille prénommée Lou dont les parents viennent d'acquérir une maison de campagne. Très vite, Lou, de nature craintive, imagine un grenier peuplé de monstres... Quand elle fait part de ses craintes à son cousin Arthur, celui-ci jubile. « Au moins, dit-il, on ne va pas s'ennuyer! ».

Les deux attitudes des enfants, diamétralement opposées, invite à réfléchir à la notion de courage.

Débat : (je le propose, comme à mon habitude, sous la forme d'un dialogue idéalisé, à la manière de Platon). L'objectif est d'amener les élèves à mieux définir la notion de courage (l'exercice philosophique consiste très souvent à définir les termes employés). Je le découpe en phase pour bien dégager les articulations (on peut, en fonction du niveau et de la tournure que prendra la discussion, aller plus ou moins loin dans le débat).

1

- -Le garçon (Arthur) est-il courageux?
- -Oui, parce qu'il n'a pas peur!
- Mais si je n'ai pas peur, je n'ai pas besoin de courage... Donc pour avoir du courage il faut d'abord avoir peur. Il n'y a pas de courage sans peur (noter au tableau la proposition admise).

2

- Partons alors de la peur (on peut partir des peurs de chacun). Toute peur est peur de quelque chose (la peur, en ce sens, se distingue de l'angoisse, mais laissons cette distinction). Quelles sont les deux attitudes possibles devant ce qui nous fait peur ?
- On peut fuir ou affronter l'objet de notre peur.
- Donc devant un danger, nous avons trois solutions : pas de peur et affronter, avoir peur et fuir, avoir peur et affronter. Dans ces trois formules, quelle est celle du courage ?
- Le courage consiste à affronter ce qui nous fait peur (noter au tableau la proposition admise)

3

- Imaginons maintenant deux personnes devant un danger : la première a peur et l'autre non. Mais les deux vont affronter le danger. Pensez-vous qu'ils vont agir de la même manière ?
- -Non. La première va se montrer **prudente**.
- Cela veut dire que la peur est utile : c'est comme une alarme qui nous prévient que quelque chose est dangereux et qu'il faut faire attention. Alors on peut dire (syllogisme) :

Si la peur c'est la conscience d'un danger,

et que je n'ai pas peur devant le danger,

cela veut dire que je ne suis pas conscient de ce danger.

Conclusion : ce que le courage est et ce qu'il n'est pas.

Une personne qui affronte un péril sans peur est donc inconsciente du danger. Sa conduite ne sera pas adaptée. Il se montrera imprudent et risque d'en subir les conséquences néfastes. Il n'est pas courageux. On dit de lui qu'il est **téméraire**. Un téméraire est quelqu'un qui faute de comprendre ce qui le menace, agit avec imprudence.

Le courageux, au contraire, est conscient du danger (il ressent de la peur) et agira intelligemment.